

Sommaires

Numéro 46, été 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39338ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Sommaires]. *Lettres québécoises*, (46), 80–80.

Sommaires

Le Choix de Marie José Thériault dans l'oeuvre d'Yves Thériault, Charlesbourg, Éd. Les Presses laurentiennes, 1986. 80 p., 7.95\$.

Marie José Thériault nous dit dans un avant-propos que c'est «guidée par l'émotion» qu'elle a fait ce choix dans l'oeuvre de son père. Je crois que cette émotion l'a bien servie puisque cette petite anthologie fait d'abord ressortir le conteur chez Yves Thériault. Pour accompagner des extraits d'*Ashini*, de *Cul-de-sac*, de *La Fille laide*, du *Dernier Havre*, du *Dompteur d'ours*, de *Kesten*, d'*Agaguk*, d'*Aaron*, trois contes, parmi les meilleurs de l'auteur: «Simon-la-main-gourde» qui vient de *Contes pour un homme seul*, «Le merdier de Vérin», publié en avril 1980 dans la NBJ et «La Brouette» qui provient de *L'Île introuvable*.

En ouvrant le livre, j'ai voulu savoir s'il contenait un extrait d'*Aaron*. C'est, de tous les livres de Thériault, celui que je préfère. J'y ai trouvé le chapitre 13 qui traite du conflit entre les générations. Le centre du livre.

A.Th.

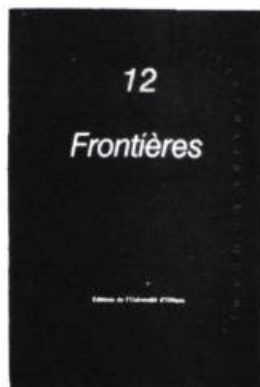


Le Choix de Marcel Dubé dans l'oeuvre de Marcel Dubé, Charlesbourg, Éd. Les Presses laurentiennes, 1986. 80 p., 7.95\$.

Je m'attendais à trouver ici d'abord et avant tout des extraits des nombreuses pièces de théâtre qui ont fait connaître Marcel Dubé. Il y en a quelques-uns. De *Zone*, des *Beaux dimanches*, de *Au retour des oies blanches*, de *Médée* et de *Florence*. Mais les 50 premières pages sont consacrées à bien autres choses que des extraits de pièces. L'anthologie s'ouvre par une «Lettre à mon petit frère» sous forme de vers livres. Elle est suivie de trois textes qui visent à expliquer Marcel Dubé. «La tragédie est un acte de foi», «J'écris pour ma délivrance» et «Mes cinq contrebandiers». Séparant ces textes des extraits de pièces, cinq poèmes: «Manifeste», «La naissance d'une femme», «Lettre», «Fleuves» et «Testament» qui est un extrait d'un poème plus long.

Une bonne manière d'en savoir un peu plus long sur l'un de nos grands dramaturges.

A.Th.



Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français, René Dionne et alii, Éditions de l'Université d'Ottawa, 314 p., 25\$.

Frontières, tel est le titre du numéro 12 de cette revue. Qu'est-ce à dire? Les différents collaborateurs veulent nous donner une idée de ce qui se fait, tout juste en dehors du Québec. On commence d'abord par l'Acadie, on se tourne ensuite vers la Nouvelle-Angleterre. On revient en Ontario français. On continue vers l'Ouest pour terminer par un article qui rejoint la France et le Québec avec Prosper Blanchmin et Louis Fréchette. Les notes à la fin nous parlent encore de l'Acadie et du Manitoba.

Des articles et, dans plusieurs cas, des études très documentées.

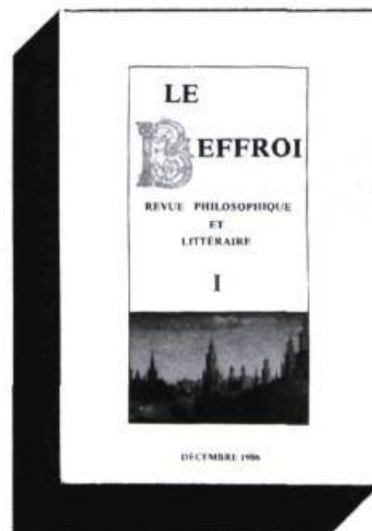
Nouvelle revue **LE BEFFROI**

Il s'agit d'une revue «philosophique et littéraire» qui nous vient de Trois-Rivières. Voici la première phrase de la présentation: «LE BEFFROI est une nouvelle revue québécoise, à vocation internationale, ouverte au chant du poète, à la fiction du romancier ou à celle de l'auteur de nouvelles, aux idées et aux hargnes de l'essayiste, du philosophe ou de l'historien».

Le premier numéro nous présente des études, surtout à caractère philosophique, des poèmes et des pensées diverses ainsi que quelques chroniques. À noter, une «Ode à Paul Morin» par Jean Éthier-Blais.

Et voici la dernière phrase de la présentation: «Bref, une nouvelle revue qui s'adresse à tous ceux qui sont prêts à encourager le verbe clair, personnel et, s'il le faut, féroce».

Abonnements: 1051 rue des Chênes, Trois-Rivières, Qué., G8Y 2P7. Trois numéros par an. Canada, 40\$. Étranger, 50\$. Un numéro: 15\$.



Pays de villages, de Pierre Henry, textes de Georges Dor et Pierre Henry, présentation de Guy Boulizon, Saint-Laurent, Éd. du Trécarré, 230 p., 39.95\$.

«Chacun porte en soi un pays sans frontières, fait de lieux privilégiés que l'on adopte au fil des ans. Le mien s'étend de la pointe de Gaspé jusqu'à la rivière des Outaouais», lit-on dans une sorte de présentation faite par le dessinateur lui-même. De ces villages dus au crayon de M. Henry, il y en a 101. Et on les dirait tous sortis du dix-neuvième siècle de Massicotte. Ce qu'ils expriment d'abord et avant tout: la solitude et encore la solitude. Quelques personnages ici et là qu'on dirait figés dans l'immuable. Ce n'est pas toujours l'hiver mais l'hiver semble omniprésent. Le trait est beau, il va droit au coeur et on se demande qui a bien pu habiter ces villages. Est-ce nous? Nous venons vraiment de là? Par quel miracle?

A.Th.

Demeures bourgeoises de Montréal. Le mille carré doré, 1850-1930, de François Rémillard et Brian Merrett, Montréal, Éd. du Méridien, 1986. 342 p.

Voici les trois premières phrases de l'avant-propos de ce livre illustré de 210 photographies noir et blanc:

«À l'emplacement actuel du centre-ville de Montréal, s'était formé au XIX^e siècle un quartier élégant où les membres les plus riches et les plus influents de la bourgeoisie canadienne ont érigé des demeures palatales, toutes plus somptueuses les unes que les autres. Si aujourd'hui ce quartier n'existe plus comme tel, il subsiste néanmoins de nombreux témoins de cette époque révolue, entre les tours à bureaux du nouveau quartier des affaires. Ce livre d'histoire et d'architecture, qui se veut une sorte d'album regroupant les plus belles demeures bourgeoises qui subsistent à Montréal, cherche à jeter un regard contemporain sur ces monuments d'une valeur inestimable, en évitant de tomber dans la nostalgie de la belle époque.»

Quelle beauté et quelles richesses il y avait, il y a encore à Montréal! D'excellentes présentations. Des photos qui réjouissent l'oeil.